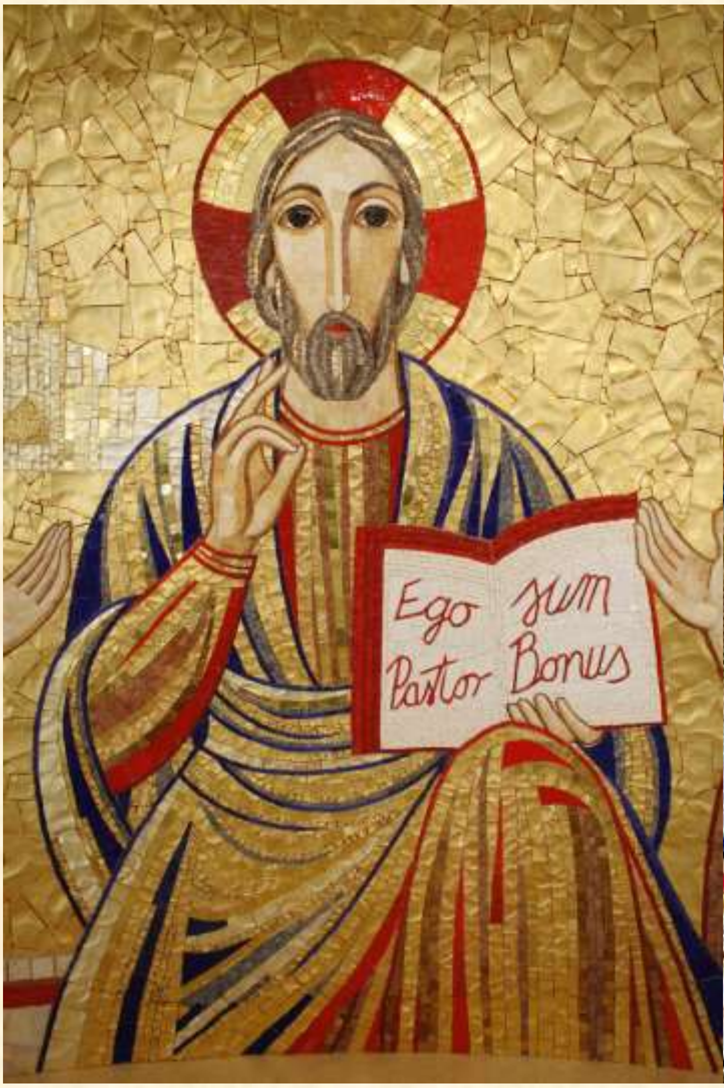
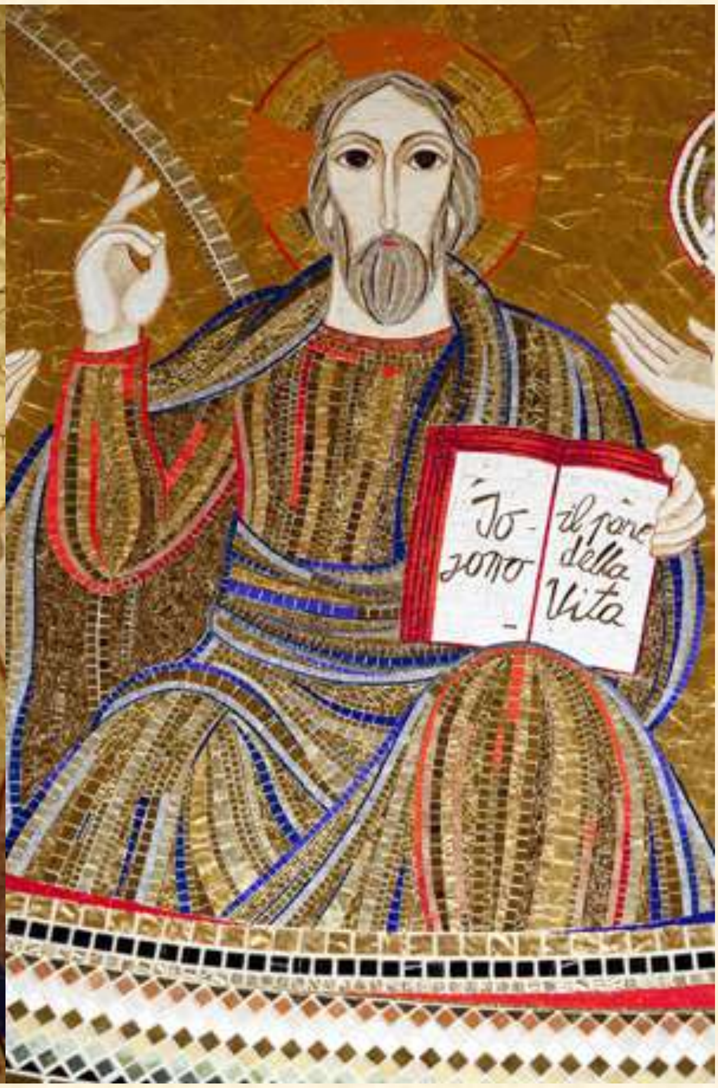
+ VIA CRUCIS +





Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà

Prière d'entrée :

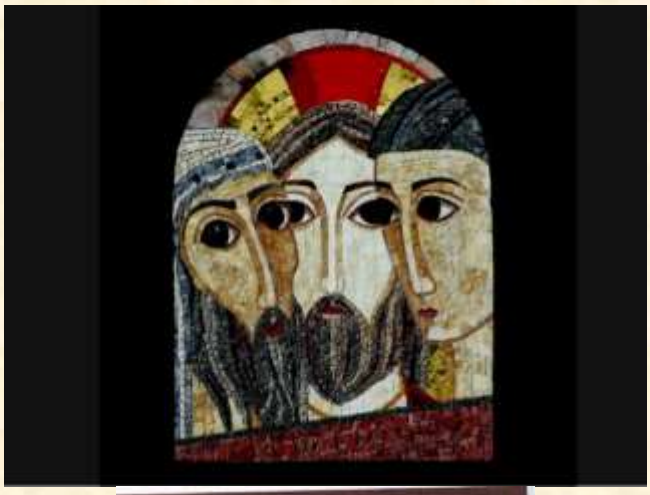
Dieu, Père très bon, par amour pour nous, tu as envoyé ton Fils sur la terre, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur une croix, pour nous sauver tous. Je veux aujourd'hui suivre en pensée le Christ sur le chemin de la Croix, pour ouvrir plus largement mon âme à ta bonté sans mesure, et mieux comprendre la gravité de mes péchés. Que la contemplation des souffrances de Jésus éveille en moi contrition sincère, et la volonté de me corriger. O Marie, Mère des douleurs, obtiens-moi de Jésus, cette grâce. Par tes saintes blessures, nous t'en prions, Seigneur Jésus, prends pitié de nous. Amen.

++

+ I - Première station +

Ghjesù hè cundannatu à morte/Jésus est condamné à mort/Jezus na smierc skazany

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



Pilate dit aux juifs : « Voici l'homme ! » Dès qu'ils le virent, les grands prêtres et les gardes crièrent : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! ». Pilate, ayant pris peur, fit amener Jésus dehors et s'assit à son tribunal. Pilate dit alors : « Voici votre roi ! » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons d'autre roi que César ! ». Alors, il le leur livra pour être crucifié. *Jn 19, 4-16*

Jésus, innocent de toutes les accusations portées contre Lui, est debout devant le tribunal, et Pilate, par faiblesse et lâcheté, prononce contre lui la sentence unique.
N'avons-nous pas, nous aussi, condamné parfois notre prochain, et, avec une inconscience coupable, blessé sa réputation par médisance ou calomnie ? Pourtant Jésus a dit : " Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés !"

Il m'arrive d'être témoin de l'injustice et de la haine. Mais je me tais. Il m'arrive d'entendre des jugements hâtifs ou même des calomnies, mais je ne réagis pas et je laisse condamner des innocents. Il m'arrive même d'être à l'origine de ces calomnies. Alors mes frères sont condamnés à la honte, à la vindicte populaire, au mépris, ou simplement à l'indifférence, parce que je n'ai pas eu le courage de réagir, de m'interposer pour que la justice soit victorieuse. Je suis complice lorsque je me tais. ***Seigneur, donne-moi la force de te défendre en tous ceux qui sont injustement condamnés ou jugés. Donne-moi le courage de t'aimer…et de le montrer.***

O mon Sauveur, si j'ai fait du tort à quelqu'un de cette façon, je le regrette sincèrement. Inspire-moi, je t'en prie, le respect de la réputation de mon prochain. Amen.

Après l'avoir arrêté et interrogé, les chefs des Juifs conduisent Jésus devant le gouverneur romain, Ponce Pilate, pour le faire mourir.
Pilate interroge Jésus et il ne trouve aucune raison de le condamner, il cherche un moyen de le libérer.
Pilate se dit que s'il fait fouetter Jésus, le peuple sera content de cette punition. Alors les soldats déshabillent Jésus et le fouettent. Puis ils lui mettent une robe rouge et une couronne d'épines, signes de la royauté. Ils se moquent de lui et lui crachent au visage.
Mais le peuple des juifs poussé par ses chefs hurle de plus en plus fort : « crucifie-le ! ».
Pilate a peur d'une émeute, alors il livre Jésus pour le mettre à mort.

Je te prie, Seigneur,
pour ceux qui, comme Toi,
sont condamnés injustement.

Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

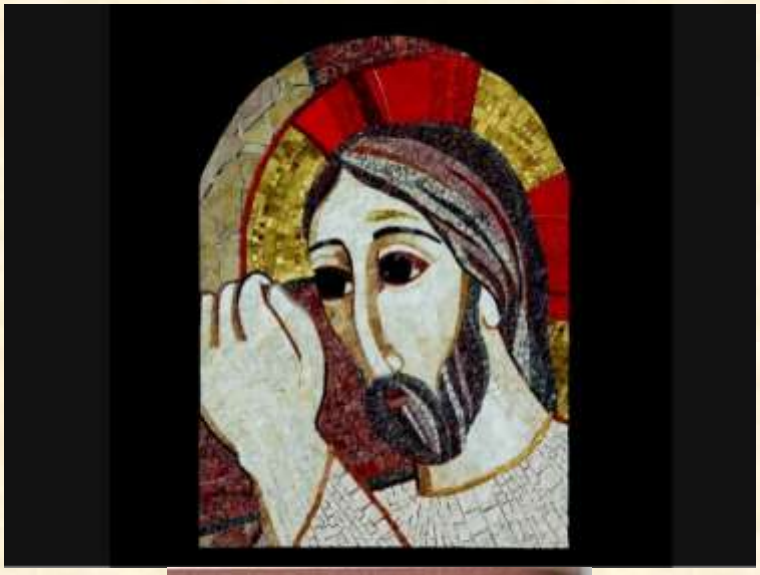
Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

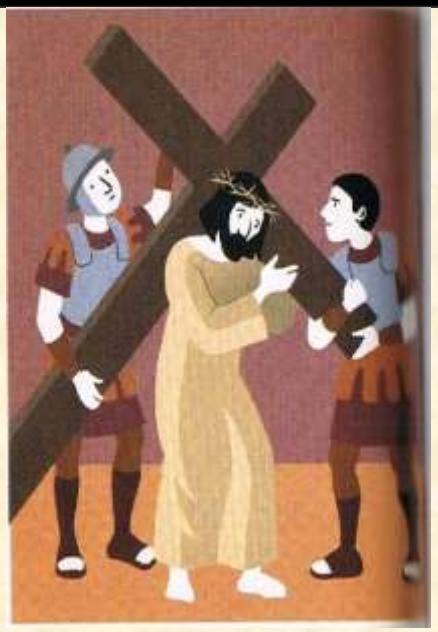
Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ II - Deuxième station +

Jésus est chargé de la Croix/Ghjesù hè in caricatu di a Croce/Jezus bierze Krzyz

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.





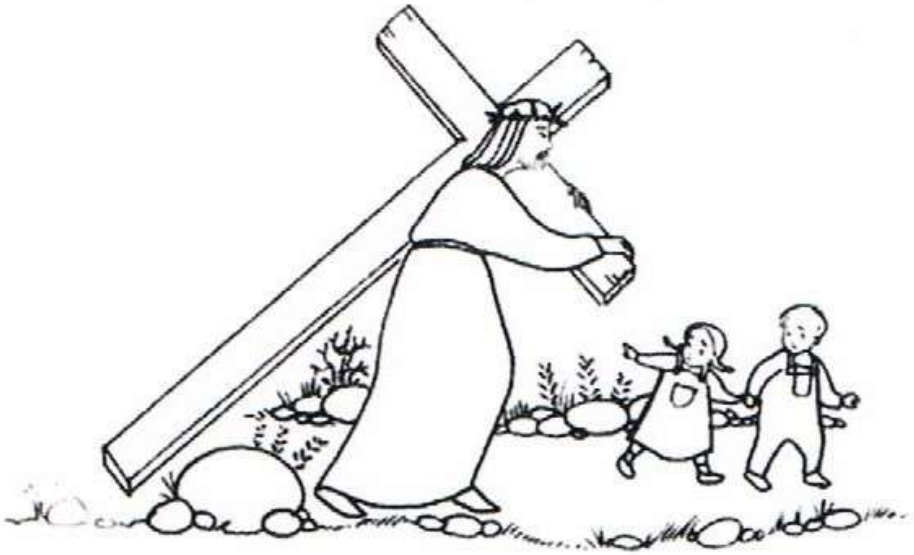
Après s'être moqué de Jésus, ils lui ôtèrent le vêtement de pourpre, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier. *Mt 27,31*

Le Christ, injustement condamné, prend la croix sur ses épaules. Il la porte vers le Calvaire, car c'est par elle qu'Il veut nous sauver. " Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive !" a dit le Christ.
Nos croix, ce sont nos échecs, nos afflictions, nos soucis, nos maladies...
Seigneur, toi seul connais le poids de ma croix, de ma souffrance, parce que tu la portes avec moi, parce que tu la portes pour moi ! Tu as porté sur tes épaules le poids de la souffrance, de la haine, de l'orgueil, du mensonge, de l'égoïsme, de la jalousie, tu as porté mon péché, mes doutes et mes désespoirs, mes refus d'aimer et de pardonner, mes refus de me laisser aimer et de me laisser réconcilier avec toi. Tu portes ce que je ne saurais porter tout seul et tu m'invites, pour alléger ma croix, pour soulager ma souffrance, à porter, avec toi, celle des autres. Aide-moi à partager ma croix avec toi, aide-moi à porter celle des autres.

Seigneur Jésus, aide-moi à porter ma croix derrière toi sans me plaindre ni récriminer, et que je parvienne au salut éternel. Amen.

Les soldats romains chargent sur les épaules de Jésus une lourde croix. Jésus souffre, mais il ne se plaint pas. Il prie son Père du Ciel : « Père, que ta volonté soit faite et non la mienne ».
Quand tu fais le signe de croix, le signe des chrétiens, n'oublie jamais que c'est par la Croix de Jésus que nous sommes sauvés. Cette croix représente tout le mal, toute la haine, toute la cruauté, tous les péchés du monde. Mais par sa résurrection, Jésus va faire de ce symbole de la mort, le symbole de Vie éternelle.

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui sont écrasés
par les difficultés de la vie.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ III - Troisième station +

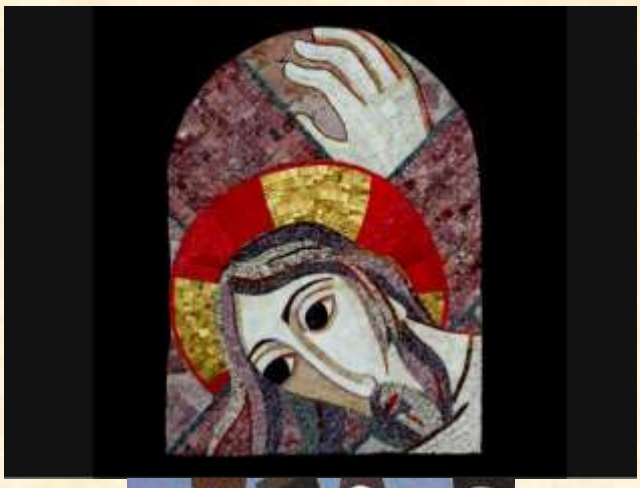
Jésus tombe pour la première fois sous le poids de la Croix/Ghjesù casca per a prima volta per via di u pesu di a Croce/ Jezus upada po raz pierwszy pod ciezarem Krzyza

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.

Domine, miserere nobis !

Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



Seigneur, entends ma prière : dans ta fidélité, écoute mes appels et réponds-moi ! L'ennemi cherche ma perte. Je tends les mains vers toi. Vite, réponds-moi Seigneur : je suis à bout de souffle ! Fais que j'entende au matin ton amour, car je compte sur toi. Ton souffle est bienfaisant, qu'il me guide en un pays de plaines. Ps 143 (142), 1-10

Jésus tombe à genoux sous le poids de la croix. Mais il ne la rejette pas, Il se relève et la reprend pour la porter plus loin.
Il est lourd le fardeau des croix qui parfois pèse sur nous. Nous tomberons peut-être sous l'assaut des tentations et des adversités, ou nous laisserons-nous abattre par le découragement et le désespoir…

Seigneur tu es tombé ! Toi, le Seigneur et le Maître, toi, le Fils du Dieu vivant, tu es tombé. Souvent, par orgueil, je refuse de tomber, et ma chute n'en sera que plus cruelle ; souvent, par fierté, je refuse que les autres me voient tomber et j'entretiens le mensonge sur mes propres qualités, sur mes capacités. Devant la foule, tu es tombé. Apprends-moi à tomber devant mes frères. Ils sauront me relever. Apprends-moi à faire confiance, surtout lorsque je suis perdu. Tu sauras me redonner l'Espérance, celle qui ne déçoit pas, celle qui n'abandonne jamais, celle qui tient sa force de l'amour partagé, celle qui a sa source en toi. Tu as revêtu ma faiblesse, parce que je ne sais pas être faible. Dans le fond, je ne sais pas être aimé, être aidé. Je refuse la moindre humiliation. Tu as choisi d'être humilié pour m'apprendre l'humilité, pour m'apprendre à avoir besoin, besoin des autres, besoin de toi. Seigneur, tu es tombé pour m'apprendre à tomber, mais tu me relèves en te relevant et tu me donnes la force de poursuivre ma route, avec toi. Merci Seigneur.

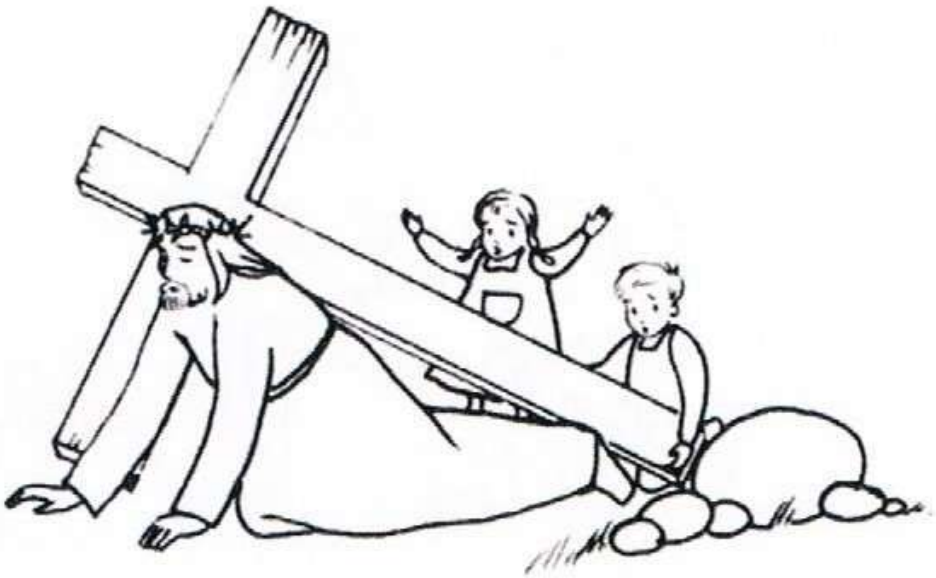
Seigneur Jésus, épargne-moi les chutes, et si je tombe, aide-moi à me relever. Amen.

Jésus est épuisé. Il a passé une nuit blanche. Il a été torturé. Il n'a rien mangé depuis la veille où il a partagé le pain et le vin avec ses amis. Le soleil tape fort, il est deux heures de l'après-midi. Et que cette croix est lourde ! C'est trop dur, Jésus s'écroule…

Nous aussi, il nous arrive de ne pas pouvoir supporter des peines, des chagrins, des malheurs. Il nous arrive aussi de tomber sous le poids de nos péchés et de nous croire incapables de nous relever.

Jésus, lui, réunit ses dernières forces, il se relève et courageusement repart de l'avant.

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui n'arrivent pas
à se relever après une épreuve.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ IV - Quatrième station +

Jésus rencontre sa très sainte Mère/Ghjesù scontra Maria a so santa Mamma/Jezus spotyka Maryje, swoja swieta Matke

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

« Voici la servante du Seigneur » *Lc, 1, 38*
Or, près de la croix de Jésus se tenait Marie, sa mère. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui. *Jn 19, 25-27*
Quant à Marie, elle gardait tous ces évènements et les méditait dans son cœur. *Lc 2, 51*

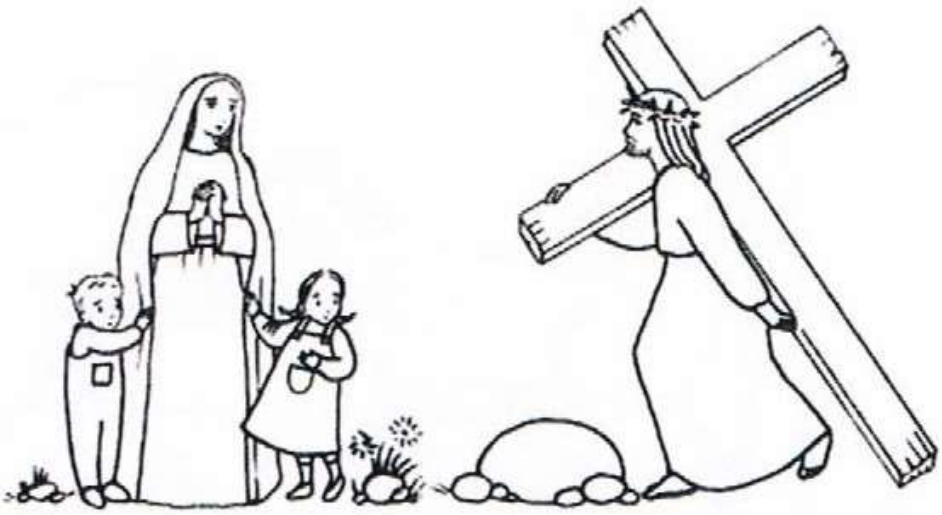
Presque tous ont abandonné le Christ, mais sa Mère est demeurée fidèle. Elle a suivi son Fils, portant avec Lui sa souffrance, et l'offrant pour le salut du monde.
Ô perfection inégalée de l'amour maternel !

A l'Annonciation, Marie a dit « oui ». Oui à la volonté de Dieu, oui à toutes ces joies intenses qu'elle a vécues auprès de Jésus, seule ou avec Joseph, ou avec les disciples. Elle a dit oui aussi à la souffrance qu'elle vit aujourd'hui auprès de Jésus mais sans Joseph et sans les disciples, sauf Jean et contre ces gens qui n'ont rien compris et qu'elle aime malgré tout, et à qui elle pardonne, et dont je fais partie. Marie a choisi de souffrir en choisissant d'aimer, parce que, dans ce monde, nous ne pouvons pas aimer sans souffrir, sans porter la souffrance de ceux que nous aimons. Marie nous aime aussi… jusque-là. Jésus sait qu'elle là, impuissante à le délivrer de la croix mais si puissante dans sa faiblesse, dans son humilité, dans sa douceur et dans sa discrétion, dans sa présence surtout ! Même lorsque nous ne la voyons pas, Marie, est là, discrète, parce qu'elle est notre mère. ***Marie, Mère de l'Espérance, Mère de la foi, Mère de la Charité, donne-moi d'aimer comme toi, de croire comme toi, d'espérer comme toi !***

Mère très sainte, fais que toutes les mères prennent ainsi à cœur le salut de leurs enfants, et que les enfants sachent reconnaître et respecter cet amour. Amen.

Jésus regarde la foule qui s'est amassée au bord de la route pour le voir passer. Tout à coup, au premier rang, il aperçoit sa maman. Leurs regards se croisent.
Ils ne disent rien…
Et pourtant, ils auraient tant de choses à se dire. Pour se consoler du malheur qui leur arrive.
Mais entre Jésus et Marie, tout passe directement de cœur à cœur.
Ô Marie, apprends-nous, dans la joie comme dans les épreuves, à vivre cœur à cœur avec Jésus !

Je te prie, Seigneur,
pour toutes les mamans et tous les papas
qui sont désespérés par la souffrance
ou la mort d'un enfant.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

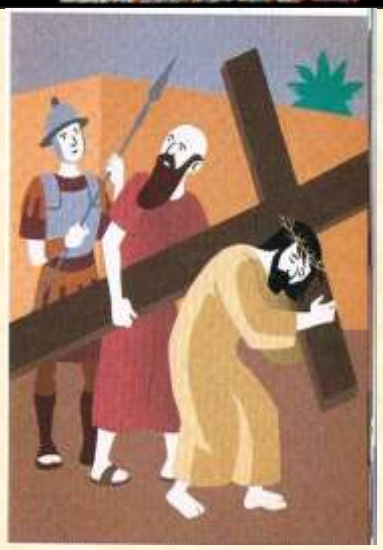
Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ V - Cinquième station +

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix/ Simon de Cyrène aiuta Ghjesù a purtà a so Croce/Szymon Cyrenejczyk pomaga Jezusowi dzwigac Krzyz

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



Comme ils emmenaient Jésus, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. Lc 23, 26

Associé par ce service à la Passion de Jésus, Simon de Cyrène a reçu la grâce de la foi et du salut éternel.
Nous aussi, nous devons savoir nous porter la croix les uns des autres : manifester bienveillance et compassion, consoler, encourager, secourir nos frères dans la peine ou le dénuement. Le Christ a dit : " Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. "

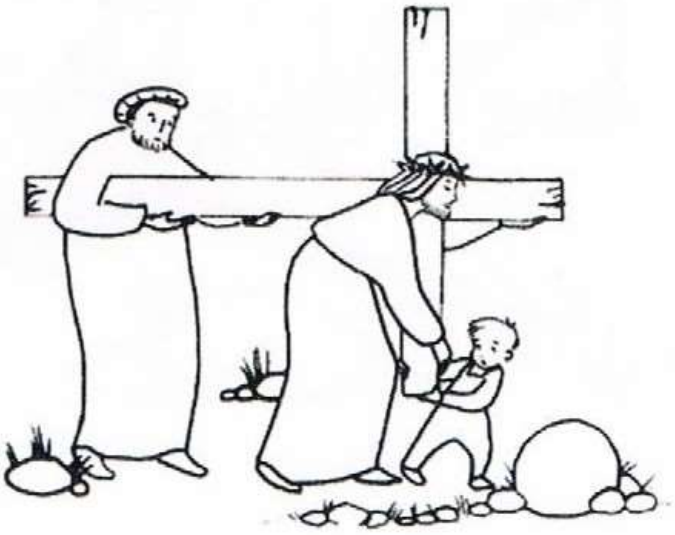
Merci Simon, tu me rappelles que mes actions de charité ont une grande valeur, même lorsque je ne les ai pas totalement choisies, lorsque j'y ai été poussé. Seigneur, tu sais que je rechigne à servir, à me mettre en route avec toi. Les circonstances, mon éducation, les autres, mais aussi ma fierté et parfois ta seule parole me décident à agir. Je ne suis pas parfait, je ne suis ni vraiment saint ni vraiment démon, je ne suis ni froid, ni chaud. Pardonne ma tiédeur, Seigneur, mais surtout aide-moi à ne pas abandonner, à ne pas renoncer. Purifie mes intentions mais accueille mes actions, même lorsqu'elles ne sont pas toujours parfaitement pures. Seul toi peut les purifier, par ta douce présence, seul toi peut leur donner une fécondité, seul toi peut leur donner une valeur d'éternité. Grâce à toi, Seigneur, chacun de mes petits actes de charité prennent leur valeur, parce que grâce à toi, Seigneur, l'amour ne passera jamais.
Seigneur Jésus, fais qu'en chacun de mes frères je reconnaisse Ta présence. Amen.

A bout de force, Jésus titube, il va s'effondrer. Les soldats ont pitié de lui. Ils appellent un cultivateur qui revient des champs et lui ordonnent d'aider Jésus à porter sa croix. Le nom de cet homme est Simon, il habite Cyrène.

Simon n'a pas choisi d'aider Jésus, et pourtant il le fait de bonne grâce. Près de Jésus son cœur se change. Alors Jésus repart, à deux la croix est moins lourde.

Nous sommes tous solidaires dans le péché, mais nous pouvons aussi être tous solidaires dans le salut. Si nous nous entraidions tous, le poids de nos malheurs serait plus facile à porter.

Je te prie, Seigneur,
pour tous les hommes de bonne volonté
qui attendent un appel pour te suivre.
Et aussi pour tous ceux qui souffrent dans la solitude sans le réconfort d'une amitié.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ VI - Sixième station +

Véronique essuie le visage de Jésus/ Veronica asciuvà u visu di Ghjesù/Weronika ociera twarz Jezusa

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

Des multitudes avaient été saisies d'épouvante à la vue de mon serviteur, car il n'avait plus visage d'homme, son apparence n'était plus celle d'un homme ; sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous aurait séduits ; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, habitué de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous ne nous intéressions pas à lui. Is 52, 13-53, 3
« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25, 40

La foule se moque de Jésus, le frappe et le bouscule. Mais Véronique, femme au cœur droit, sait qu'Il est innocent. Bravant la meute déchaînée, elle se précipite et essuie le visage de Jésus. Forte de sa foi, elle ne craint personne.

Véronique a dépassé les apparences, elle n'a pas été rebutée par ton visage déformé, par tes blessures et tes cris de douleurs. Elle n'a pas attendu d'être poussée pour agir, mais librement elle s'est approchée de l'amour meurtri, de l'amour bafoué. ***Merci Seigneur pour toutes ces femmes qui savent dépasser les apparences et se dépasser elles-mêmes pour servir, pour soulager la souffrance et ne pas se détourner. Apprends-moi, comme elles, à me laisser toucher par ceux qui n'ont plus visage humain, par ceux qui sont défigurés, par les pauvres qui frappent à ma porte, et par ceux qui n'ont plus la force d'appeler. Apprends-moi à te reconnaître en eux, imprimes-en mon cœur ton visage lorsque j'essuie par amour, ceux des autres. Tu m'as fait à ton image, Seigneur, pour que je sache aimer, pour que je sache reconnaître cette image en toute personne, pour que je sache ne jamais brader une dignité que tu nous as acquise en étant défiguré. Pardon pour ceux que je défigure par mon mépris ou mon indifférence, pardon pour tous ceux qui sont défigurés dans l'indifférence générale parce qu'on ne leur reconnaît plus aucune dignité.***

Seigneur Jésus, que Ta grâce assure ma foi, pour que jamais de Toi je ne rougisse, et que toujours et partout, sans hésitation, je Te rendre témoignage. Amen.

Jésus continue sa marche vers la mort.
Dans la foule, certains se moquent de lui, d'autres au contraire essayent de lui apporter le réconfort d'un mot ou d'un geste.
Véronique est de ceux-là : elle ose traverser l'escorte des soldats et, avec une serviette blanche, elle essuie le visage de Jésus. Un visage qui ruisselle de sueur, de sang et de larmes. Dans ce geste, Véronique met tout son amour.
Et nous, savons-nous prouver notre amour par des petits gestes, très simples, qui en disent souvent plus que de grandes déclarations ?

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui vont mourir
dans l'indifférence générale.

Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

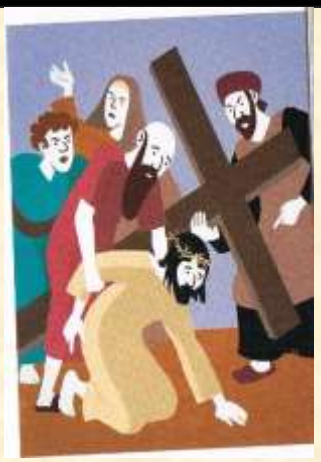
Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ VII - Septième station +

Jésus tombe pour la deuxième fois/ Ghjesù casca per a seconda volta/ Jezus upada po raz drugi pod ciezarem Krzyza

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



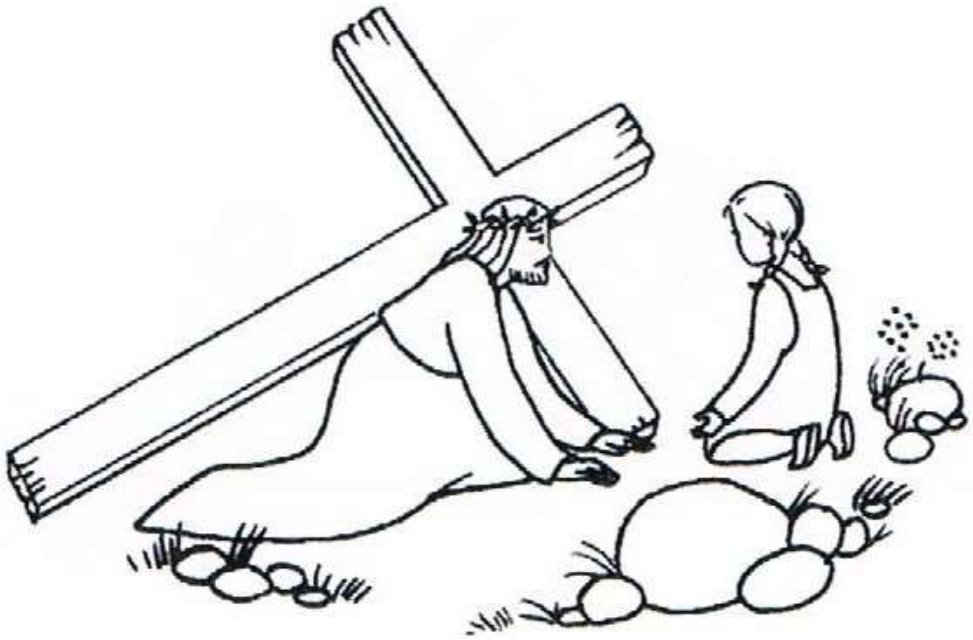
À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Luc, 18, 9-14

Malgré l'aide de Simon de Cyrène, Jésus, affaibli, trébuche et tombe une deuxième fois. Dans un sursaut d'énergie Il se redresse et poursuit son chemin.
Quant à nous, quelles que soient nos bonnes résolutions, combien de fois n'avons-nous pas cédé aux mêmes tentations ! Nous sommes faibles, et si souvent complices de nos penchants mauvais !

Et si cette deuxième chute de Jésus était pour me rappeler cette parabole, et si Jésus était tombé pour la deuxième fois, parce que je n'avais pas su me reconnaître pécheur, parce que j'avais voulu paraître, briller aux yeux des hommes, parce que j'avais recherché les honneurs. Oui, trop souvent, j'abaisse les autres pour mieux me mettre en valeur, je les utilise pour ma gloire en faisant mine de les considérer. Je les manipule.
L'humilité, c'est de reconnaître, ô Seigneur, que tout le bien que je pourrais faire vient de toi, l'unique Bien, que je ne suis rien sans toi, que tu es celui qui est venu nous guérir, à condition que nous reconnaissions que nous sommes malades, que tu es venu nous sauver, à condition que nous exprimions le désir d'être sauvé par toi, le seul Sauveur, toi qui as dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » Jn, 14, 6
Seigneur Jésus, délivre-moi des fautes commises par habitude ou lassitude ! Par Ta grâce relève-moi sur la route du bien ! Amen.

Malgré l'aide de Simon de Cyrène, Jésus s'écroule une deuxième fois.
La croix de tous les malheurs du monde est vraiment trop lourde pour des épaules humaines. C'est pourquoi Jésus prie son Père de lui donner la force de se relever.
Et nous aussi, en faisant le bien autour de nous, nous pouvons alléger le fardeau que porte Jésus. Oui, par delà les siècles, chacun d'entre nous est appelé à porter la croix qui nous sauve.

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui retombent dans le péché malgré leurs bonnes résolutions.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

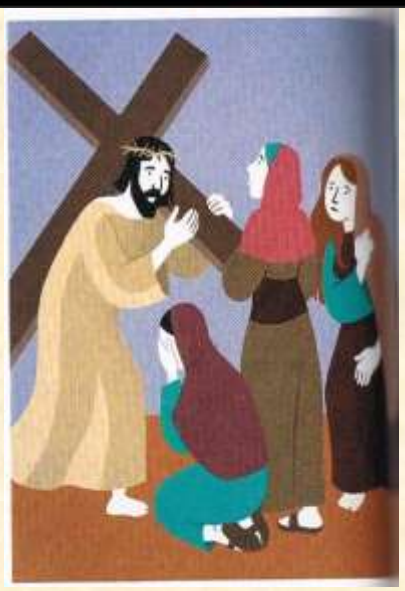
Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ VIII - Huitième station +

Jésus réconforte les femmes de Jérusalem/ Ghjesù ricunforta e donne di Jerusaleme/Jezus pociesza Niewiasty Jerozolimskie

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



Le peuple, en grande foule, suivait Jésus, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais, se retournant, vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! » *Lc 23, 27-28*

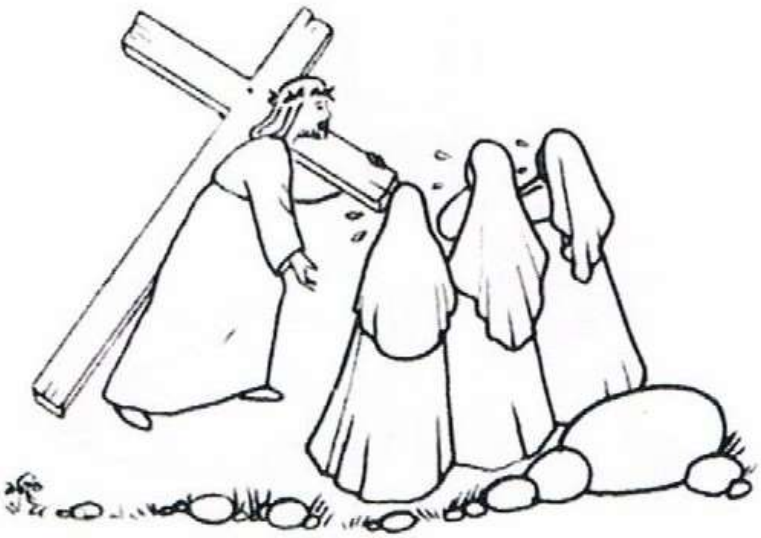
Jésus, tout endolori, ne pense pas à Lui au plus fort de la souffrance. Il console et réconforte : " Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous et sur vos enfants !"
Nous autres, bien souvent, n'avons de préoccupations que de nous-mêmes, et d'exigences qu'à l'égard du prochain.

Souvent nous nous trompons de charité, nous exerçons une charité de condescendance, qui abaisse et qui réduit l'autre à n'être qu'un mendiant ou qu'un pauvre sur lequel nous nous penchons. Considérons-le d'abord comme un être humain, et même, dirait saint Paul, considérons-le comme « supérieur à nous-même » ! Il a tant à nous apprendre, il a tant aussi à nous donner. Donnons à tous les pauvres qui nous entourent, et dont nous faisons partie, d'une certaine manière, la joie d'aimer, la joie de donner et de se donner. Le pape François nous l'a répété dans sa lettre apostolique sur la joie de l'Evangile : « La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle » (**Evangelii Gaudium n°200**). Jésus ne veut pas que nous pleurions sur lui, il ne veut pas de notre pitié. Il veut que nous l'aimions, comme nous devons aimer tous les pauvres qui nous entourent.

Seigneur Jésus, délivre-moi de l'égoïsme et ouvre mon cœur à la miséricorde et la compassion ! Amen.

Dans la foule qui suit Jésus, il y a de nombreuses femmes. Et de voir Jésus dans cet état, elles ne peuvent retenir leurs larmes. Elles savent bien que Jésus n'a jamais rien fait de mal et elles sont désemparées par ce qui lui arrive.
Alors, Jésus se tourne vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ». Jésus voudrait bien leur faire comprendre que ce qui peut tuer le corps n'est pas très grave c'est ce qui peut tuer l'amour dans notre cœur. C'est pourquoi Jésus demande aux femmes de Jérusalem de pleurer leurs péchés et ceux que commettront leurs enfants.

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui sont en danger
de mort éternelle à cause de leurs péchés.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ IX - Neuvième station +

Jésus tombe pour la troisième fois, dernière fois/ Ghjesù casca per a terza volta, l'ultima volta/Jezus upada po raz trzeci, po raz ostatni

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum. Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

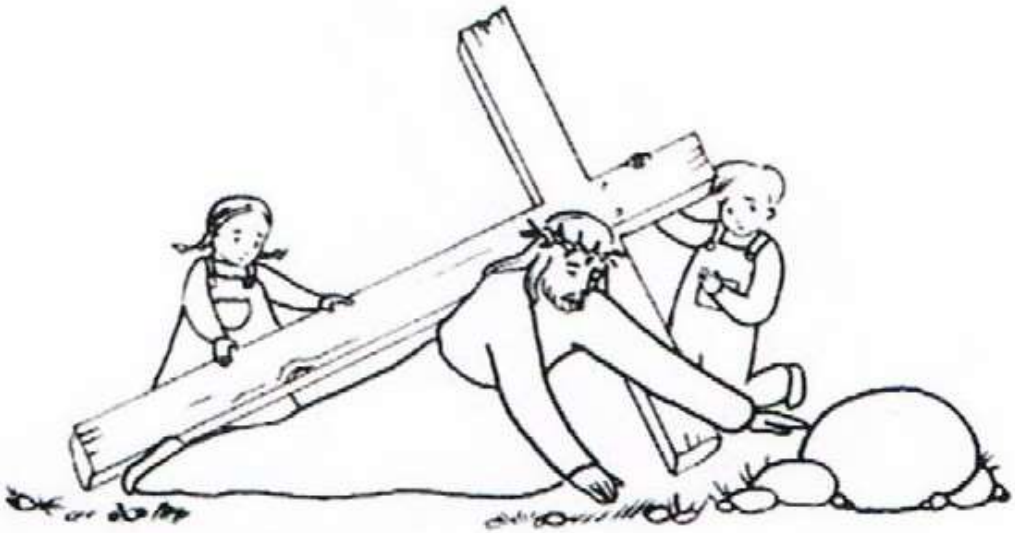
Jésus dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » A nouveau, pour la deuxième fois, il s'en va prier. Il les trouve à nouveau en train de dormir. Il s'en va de nouveau prier une troisième fois, répétant les mêmes paroles. *Mt 26, 40-44*

De nouveau (pour la troisième fois), Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » *Mt 26, 72*
« Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis ». *Jn 21, 17*

Jésus vacille encore et s'écroule. Mais le cœur est inébranlable. Il ira jusqu'au bout, portant avec la croix le poids des péchés du monde.
Epuisante et rude peut être aussi la route de l'abnégation, du sacrifice, du dévouement, de l'honnêteté. Mais que ne ferait-on pas, comme les saints, pour le Christ et son Royaume ?
Trois fois, Jésus nous invite à veiller et à prier, alors que nous sommes endormis, endormis par notre péché, par notre manque de vie spirituelle ; trois fois, comme Pierre nous renions, par lâcheté ; trois fois il nous redit son amour. Trois fois Jésus tombe à notre place pour nous relever avec lui. Le disciple n'est pas celui qui ne tombe jamais mais celui qui se relève toujours, ou plutôt qui se laisse relever par Jésus qui nous redit à chaque fois combien il nous aime. Il nous aime et malgré notre faiblesse il nous fait confiance, il nous confie la vie : il nous confie une mission, il nous confie le salut de nos frères. N'ayons pas peur de l'amour infini de Jésus. Quel que soit notre péché, fixons notre regard sur lui, laissons-nous aimer. Comme le père de la parabole de l'enfant prodigue, Jésus nous attend, inlassablement, pour nous serrer dans ses bras, pour nous offrir un pardon qui nous rétablit dans notre dignité de fils et de filles de Dieu.
Seigneur Jésus, donne-moi la force de persévérer dans Ton amour et dans le bien. Amen.

Encore une fois, Jésus retombe…
Le poids de nos péchés est vraiment trop lourd. Seul le Fils de Dieu est plus fort que le mal. Seul l'amour de Dieu pour nous donne à Jésus la force de se relever et d'aller jusqu'au bout de la mission que lui a confiée son Père.
A nous aussi, Notre Père du Ciel confie une mission à accomplir sur Terre. Sommes-nous comme Jésus suffisamment forts pour faire la volonté de Dieu quoi qu'il arrive, malgré les obstacles et les difficultés.

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui t'abandonnent
quand vient le temps des difficultés.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

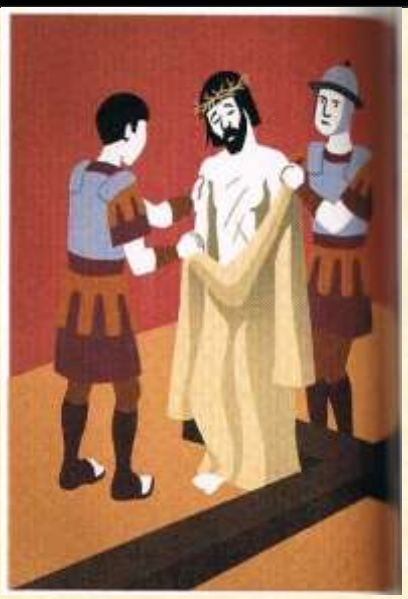
Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ X - Dixième station +

Jésus est dépouillé de ses vêtements/ Ghjesù hè spuliatu di so vestumi/Jezus z szat obnazony

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



Les soldats prirent ses vêtements et firent quatre parts, une pour chaque soldat, et la tunique. Cette tunique était sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas ; ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, mais tirons plutôt au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait l'Ecriture : « Ils se sont partagés mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats. ***Jn 19, 23-24***

Le chemin de croix de Jésus s'achève. Le sommet du Calvaire est atteint, et aussi l'humiliation ultime infligée à Jésus : Le voici exposé nu à la risée du public.
La souffrance de Jésus expie nos péchés d'impudeur et de sensualité.

Jésus est mis à nu. Les soldats pensent l'humilier à nouveau alors qu'ils offrent au monde la plus belle image de l'humanité. Ce n'est pas dans les magazines de mode que l'être humain est beau, c'est lorsqu'il se donne. Notre corps est beau lorsqu'il se donne, lorsqu'il se donne totalement. Lorsqu'il donne son cœur, son temps, sa volonté, sa fidélité par le corps, concrètement, alors l'être humain donne la vie. A la croix, nu, flagellé, ensanglanté, Jésus nous révèle comme jamais la beauté du corps humain. Le saint Jean Paul II nous l'a rappelé dans sa catéchèse du 20 février 1980 : *« Le corps en effet, et seulement lui, est capable de rendre visible ce qui est invisible : le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché de toute éternité en Dieu et en être le signe visible »*. En Jésus, rien n'est caché, rien n'est égoïstement gardé. Tout est donné. Il se donne à nous dans son corps à chaque Eucharistie : *« Le Corps du Christ. »*

Seigneur Jésus, crée en moi un cœur pur. Garde-moi dans la chasteté requise par mon état. Amen.

Enfin Jésus parvient en haut de la colline, à un endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire Lieu du Crâne.
Là, les soldats montent la croix. Puis ils arrachent les vêtements de Jésus. Jésus se retrouve aussi pauvre que le jour de sa naissance dans une étable. Lui, le Roi de l'Univers, s'est fait l'image du plus pauvre des hommes.
Quel exemple pour nous qui mettons notre espoir dans les richesses de ce monde et qui cherchons à posséder toujours plus !

Je te prie, Seigneur,
pour les riches, afin qu'ils retrouvent
le bonheur d'être pauvres de cœur.

Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ XI - Onzième station +

Jésus est crucifié/ Ghjesù hè crucificatu/Jezus jest ukrzyzowany

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.

Domine, miserere nobis !

Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » *Lc 23, 33-34*

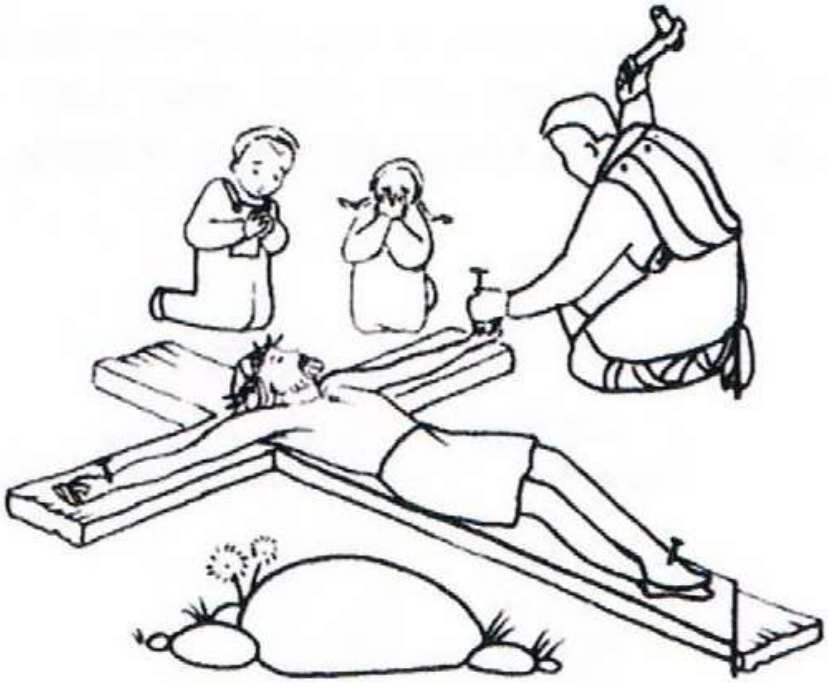
On cloue Jésus sur la Croix, tandis qu'Il prie pour ceux qui L'ont livré à la mort : " Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !"
- Qui d'entre nous n'a jamais subi d'injustices, d'outrages ou d'humiliations ? Mais la foi renonce à la vengeance, elle enseigne le pardon des offenses.

Les deux malfaiteurs qui sont crucifiés à tes côtés, Seigneur, c'est chacun d'entre nous. Nous sommes tous crucifiés par la souffrance, par nos propres souffrances, par notre péché. Puissions-nous aussi être crucifiés par la souffrance de nos frères. Ayons le cœur assez tendre pour qu'il ressemble à celui du bon larron, pour qu'il soit broyé lorsque l'humanité est défigurée dans la personne des plus petits. Avec lui, prions pour les prisonniers et les malades, pour les personnes handicapées, les personnes âgées, les personnes seules, les enfants à naître, et les orphelins, prions pour ceux dont l'amour est trahi, prions pour les mourants. Mais considérons aussi l'autre et prions pour les bourreaux, ceux qui sont indifférents à la souffrance des autres, ceux qui traitent les êtres humains comme des objets, ceux qui humilient et se détournent, ceux qui manquent de courage pour défendre la vie et la dignité de la personne. Prions pour tous ceux qui ne savent pas ce qu'ils font. Même s'ils ne le savent pas, ils sont enfants de Dieu, appelés à la vie et au pardon. Pour eux, pour nous, Jésus a tout donné. Il a donné sa vie.

- Seigneur Jésus, je t'en supplie, apprends-moi à pardonner, même à mes plus grands ennemis, pour obtenir aussi la grâce de ta miséricorde. Amen.

Alors les soldats étendent Jésus sur la croix et clouent ses pieds et ses mains sur le bois.
Lui qui est venu nous redonner la liberté des enfants de Dieu, le voilà prisonnier de son amour pour nous.
Bien sûr, Jésus aurait pu faire un grand miracle et échapper au supplice. Mais le Tout-Puissant accepte d'être réduit à l'impuissance pour la Gloire de Dieu et le salut du monde. Car il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Je te prie, Seigneur,
pour tous les malades et les infirmes
qui sont cloués sur leur lit de souffrance.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

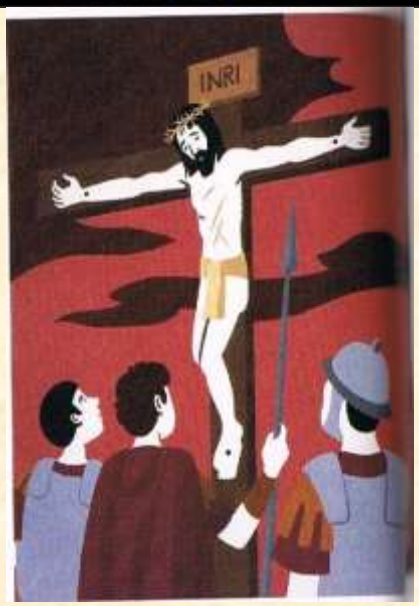
Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ XII - Douzième station +

Jésus meurt sur la Croix/ Ghjesù more nant'à a Croce/Jezus na Krzyzu umiera

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.



*Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : **« Femme, voici ton fils. »** Puis il dit au disciple : **« Voici ta mère. »** Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après tout ceci, sachant que désormais tout était achevé, pour que l'Ecriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : **« J'ai soif. »** Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : **« Tout est accompli »** et, inclinant la tête, il remit l'esprit.* ***Jn 19, 28-30***

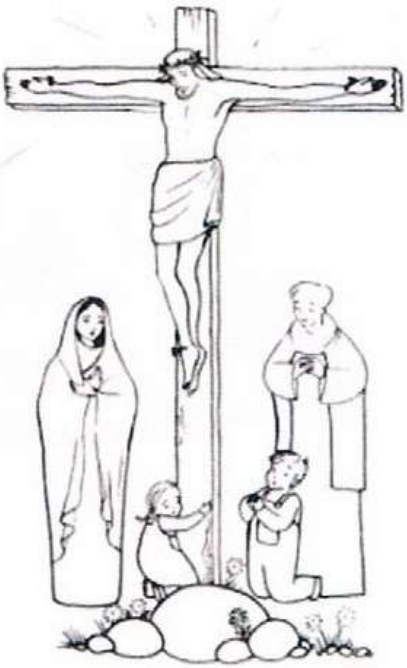
L'œuvre de la Rédemption est accomplie. " Père, en tes mains je remets mon esprit !"
Tels furent les derniers mots de Jésus notre Sauveur.
Le Christ a donné sa vie pour nos péchés et nous a obtenu la Vie éternellement bienheureuse dans le Ciel.

Même si Jésus est mort, nous ne sommes pas seuls. Ecoutons le pape François dans **« Evangelii Gaudium »** nous rappeler pourquoi nous ne sommes pas seuls : ***« Jésus nous a laissé sa Mère comme notre Mère. C'est seulement après avoir fait cela que Jésus a pu sentir que « tout était achevé »*** (*Jn* 19, 28). ***Au pied de la croix, en cette grande heure de la nouvelle création, le Christ nous conduit à Marie. Il nous conduit à elle, car il ne veut pas que nous marchions sans une mère.*** »

Seigneur Jésus, que Ton sacrifice pour moi ne soit pas vain. Des liens du mal délivre-moi, et conduis-moi sur ta route de lumière, pour que je puisse, quand viendra l'heure, remettre en paix mon âme entre tes mains. Amen.

Jésus est dressé sur la croix en haut de la colline ; comme le signe visible de l'Amour de Dieu pour nous.
Mais, au lieu de l'aimer, les gens qui passent se moquent de lui. Seul un bandit crucifié à côté de lui reconnaît l'innocence et la royauté de Jésus. C'est pourquoi Jésus lui promet qu'il l'emmènera avec lui dans le Royaume des Cieux.
Au pied de la croix il y a Marie et saint Jean. Jésus dit à Marie : « Voici ton fils ! ». Puis il dit à Jean : « Voici ta mère ! ». Depuis ce moment-là, Marie est devenue notre maman et nous sommes tous ses enfants.
Tout à coup, en pleine après-midi, il se met à faire nuit noire et Jésus s'écrie : « Père, je remets ma vie entre tes mains ! »
Alors, celui qui est la Vie, meurt…

Je te prie, Seigneur, pour tous ceux qui meurent sans espoir d'une résurrection.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ XIII - Treizième station +

Jésus est déposé de la Croix/ Ghjesù hè spunatu di a Croce/Jezus zdjety z Krzyza

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.

Domine, miserere nobis !

Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

Pour éviter que les corps ne restent sur la croix durant le sabbat, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on enlevât les corps. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes. Arrivés à Jésus, ils le trouvèrent mort ; ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc l'enlever. *Jn 19, 31-38*

On descend de la croix le corps inerte de Jésus, et Marie, sa Mère, Le reçoit sur ses genoux. Un glaive de douleur transperce son cœur, et ses larmes coulent sur la chair meurtrie de son divin Fils. Insondable est la Compassion de Marie avec Jésus pour la rédemption de nos péchés !

C'est de la blessure du cœur de Jésus que jaillit l'Eglise, que jaillit la vie. N'ayons pas peur de nos blessures, ne les enfouissons pas, mais tournons-les vers la blessure du cœur de Jésus, pour qu'en lui elles prennent leur sens. C'est dans ses blessures que nous sommes guéris, que notre vie trouve son sens. Comme Marie, offrons-nous avec lui, offrons-nous en lui, offrons-nous pour lui et offrons-lui toutes nos blessures pour qu'elles deviennent sources de vie. Marie est mère à l'Annonciation et à la Croix, elle nous aide à être fils dans les moments de joie comme dans la souffrance. Elle nous apprend à aimer en toutes circonstances, même lorsque l'absence est cruelle. Prions pour tous ceux qui ont perdu un proche.

Mère très sainte, tu nous fus donnée pour Mère par ton Fils Jésus mourant sur la Croix. Je t'en supplie, intercède pour moi Mère très bonne, conduis-moi à Jésus. Amen.

Pour s'assurer que Jésus est bien mort, un soldat lui transperce le cœur avec une lance. Le sang et l'eau qui s'en échappent symbolisent tout l'amour et toutes les grâces que Jésus répand sur nous.
Ensuite, on descend le corps de Jésus et on le dépose dans les bras de Marie.
Marie ne dit rien, elle ne pleure plus. Elle a déjà épuisé toutes les larmes de son corps. Elle prend sur elle la mort de son fils, comme elle prendra sur elle la mort de chacun de nous. Oui, après notre mort, Marie nous prendra dans ses bras pour nous emmener vers le Père.

Je te prie, Seigneur,
pour tous ceux qui ne prient pas Marie,
maintenant et à l'heure de leur mort.

Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ XIV - Quatorzième station +

Jésus est déposé dans le tombeau/ Ghjesù hè messu ind'ù u sepulcru/Jezus w grobie zlozony

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !
Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.
Domine, miserere nobis !
Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

Ils prirent le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes avec les aromates. A l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin et dans ce jardin un tombeau neuf où personne n'avait encore été mis. Comme le tombeau était tout proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. *Jn 19, 40-42*

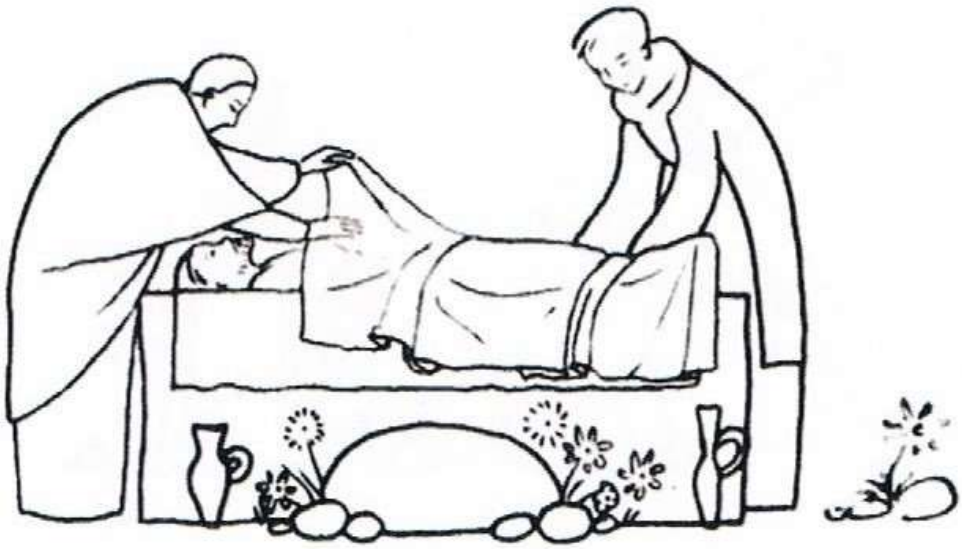
Aide-moi maintenant ô Vierge Marie à entrer dans le silence, le silence de la contemplation, le silence de l'accueil, le silence de la foi. Aide-moi à entrer dans le silence pour que je sache entendre mes frères et leurs cris, que je sache reconnaître le Seigneur qui vient à ma rencontre et qui me dira bientôt : « N'aie pas peur, c'est moi, je suis là avec toi, jusqu'à la fin des temps. »

Bien modestes sont les funérailles de Jésus : Nicodème, Joseph d'Arimathie, Saint Jean, Marie et quelques femmes... On descend le Corps sacré dans le tombeau. Pas pour longtemps. Le jour de Résurrection est proche. - Chacun de nous devra mourir. Quand ? Nul ne le sait. Peu importe le faste de nos funérailles. Une seule chose compte, c'est d'être prêt à paraître devant le Seigneur.

Seigneur Jésus, garde-moi de la mort soudaine. Accorde-moi le temps de la pénitence. Que ton Corps sacré, reçu dans la sainte communion, me donne la force de bien accomplir le grand passage, et accueille-moi dans ton Royaume. Amen.

Un ami de Jésus, Joseph d'Arimathie, possède un tombeau tout neuf creusé dans le rocher. Il l'offre pour ensevelir le corps de Jésus.
Selon la coutume des juifs, on enduit le corps de Jésus avec toutes sortes d'herbes odorantes et de parfums. Puis on le met dans un grand drap, le linceul qui sera marqué mystérieusement par l'image de Jésus et qui sera conservé jusqu'à aujourd'hui.
Maintenant, tout est fini ; les soldats roulent une énorme pierre devant le tombeau et ils montent la garde afin que personne ne vienne voler le corps de Jésus.

Je te prie, Seigneur,
pour que tous les hommes de la terre
que tu as accompagnés dans la mort
soient vivants avec toi dans le Royaume.



Par ta douloureuse Passion soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa passione sia misericurdiosu per noi e per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi.
Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.

Perdono mio Dio / Mio Dio perdono / Perdono mio Dio / Perdono pietà.

+ XV - Quinzième station +

Jésus est Ressuscité ! Il est VIVANT ! / Ghjesucristu hè risuscitatu/Ghjesucristu hè vivu/Ghjesucristu hè presente/ Jezus Zyje !!!

Nous t'adorons, Ô Christ et nous Te bénissons ! car Tu as racheté le monde par ta sainte Croix !

Adoramus te Christe et benedicimus Tibi quia per sanctam Crucem Tuam redemisti mundum.

Domine, miserere nobis !

Ti aduremu O Ghjesù Cristu e ti benedimu ! chi hai perdunatu i pecati di u mondu cun a to santa Croce.

Le Christ est vivant ! Alléluia ! Il est parmi nous ! Alléluia ! Béni soit son nom dans tout l'univers ! Alléluia, Alléluia !

C'est lui notre joie ! Alléluia ! C'est lui notre espoir ! Alléluia ! C'est lui notre pain, c'est lui notre vie ! Alléluia, Alléluia !

Le Christ est vivant ! Alléluia ! Allons proclamer, Alléluia ! La Bonne Nouvelle à toute nation. Alléluia ! Alléluia !

LA RESURRECTION

L'histoire vraie que nous venons de vivre ensemble pourrait être la plus triste histoire du monde…

Mains non ! L'histoire de Jésus se termine bien : Jésus a traversé la mort, le troisième jour il est ressuscité, il est vivant !

Nos cœurs peuvent chanter de joie : le péché, la souffrance et la mort ont perdu la bataille ; maintenant nous n'avons plus peur de rien ! Alléluia !

Comme il nous l'a promis, Jésus Vivant est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde et nous attendons qu'il revienne dans la Gloire !

Alors, allons annoncer aux autres cette grande nouvelle qui nous fait bondir de bonheur.

Fêtons le Seigneur tous ensemble !
Son amour pour nous a été le plus fort ;
Hosanna au plus haut des cieux !
A lui le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !

Par ta douloureuse Passion et ta glorieuse Résurrection soit miséricordieux pour nous et pour le monde entier.
Per a to dulorosa Passione è a to gloriosa risurezzione sia misericurdiosu per noi è per u mondu sanu.

Jésus, j'ai confiance en Toi. Marie, j'ai confiance en Toi. *Ghjesù aghju fidanza in te. Maria aghju fidanza in te.*

Prière finale :

Seigneur Jésus, *les premiers apôtres déjà, auxquels Tu demandais : » Qui cherchez-vous ? » suivirent Ton invitation : » Venez et voyez ! » car ils Te reconnaissaient comme le Fils de Dieu, le Messie attendu et promis pour le salut du monde. Ainsi voulons-nous, nous aussi, Tes disciples en ces temps difficiles, Te suivre et devenir Tes amis – attirés par la lumière de Ton visage que nous brûlons de voir et qui nous demeure caché.*

Seigneur Jésus, *nous T'en supplions, montre-nous Ton visage toujours nouveau : miroir mystérieux de l'infinie miséricorde de Dieu !*

Permets que nous puissions le contempler avec les yeux de l'esprit et du cœur : Visage du Fils, reflet de la Gloire du Père et manifestation de Sa Personne.

Visage humain de Dieu entré dans l'histoire pour révéler les horizons de l'éternité ! Visage silencieux de Jésus souffrant et ressuscité qui transforme le cœur et la vie de ceux qui l'aiment et l'accueillent.

« C'est Ton visage que je cherche, Seigneur, ne me cache pas Ta face. »

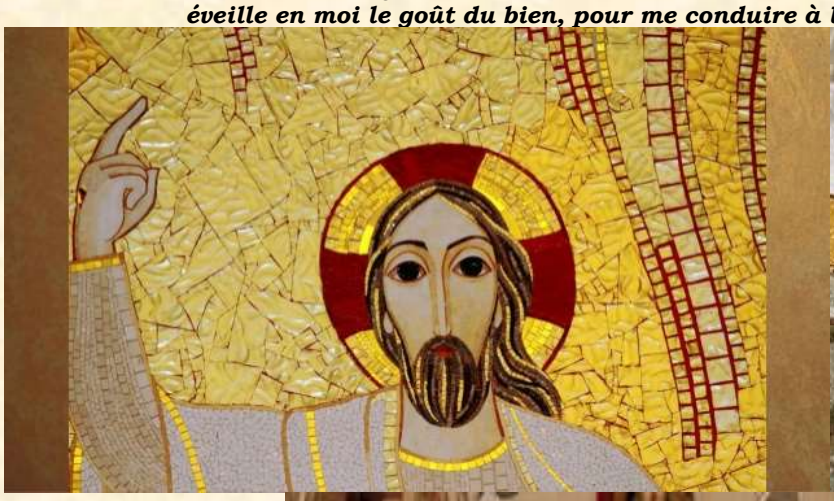
Combien de fois ce cri du psalmiste, repris par les croyants, n'a-t-il pas déchiré les siècles et les millénaires pour parvenir à Ton oreille ! Seigneur, nous aussi, dans la foi, nous voulons le faire nôtre : « Homme des douleurs, devant qui l'on se voile la face, ne nous cache pas Ton visage ! » C'est dans Tes yeux qui nous regardent pleins de tendresse et de pitié, que nous voulons puiser la force de l'amour et de la paix, celle qui nous conduira sur le chemin de Vie, mais aussi le courage de Te suivre sans crainte ni compromis, pour devenir témoins de Ton Evangile, les bras du pardon et de l'amour grands ouverts.

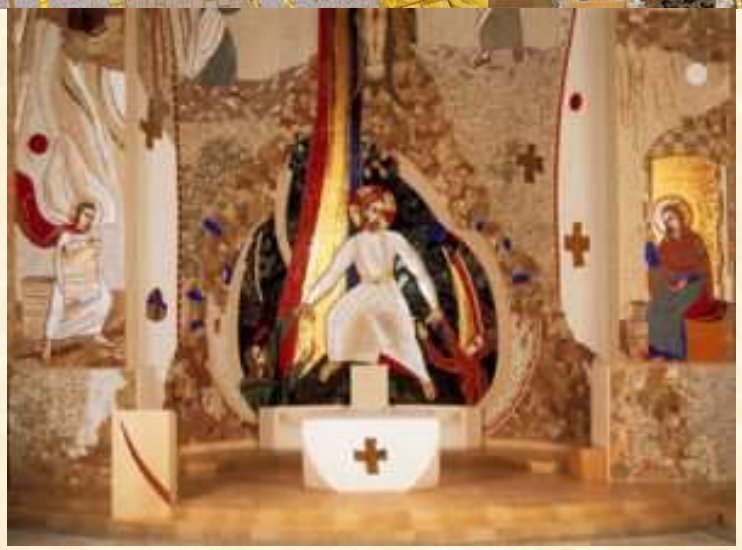
Sainte Face du Christ *: Lumière qui éclaire la nuit du doute et du deuil !*

Vie qui une fois pour toutes a vaincu la puissance du mal et de la mort.

Regard mystérieux qui ne cesse de se pencher sur les hommes et les peuples, visage voilé dans les signes de l'Eucharistie et les regards de nos frères, fais de nous des pèlerins de Dieu en ce monde, assoiffés d'infini, prêts à la rencontre du dernier jour, lorsque, Seigneur, nous Te verrons « face à face » et pourrons Te contempler pour l'éternité dans la Gloire du Ciel. » ***Pape Benoît XVI, Manopello, 01.09. 2007***

Seigneur Dieu, accueille favorablement la prière dans laquelle je me suis efforcé de suivre avec vénération le chemin de croix de Ton Fils. Je te rends grâce pour toutes les bonnes pensées que tu m'as inspirées. Rends fermes mes bonnes résolutions. Que le souvenir de la Passion et de la Mort du Christ me garde du péché, et éveille en moi le goût du bien, pour me conduire à la Vie éternelle. Amen.





Seigneur, que vais-je t'offrir pour te remercier de toutes les merveilles que tu as faites ?

Offres-moi tes mains vides.
Je les remplirai en surabondance de biens.

Seigneur, que vais-je t'offrir pour te remercier de tout ce que tu as semé ?

Offres-moi ta lassitude.
Je la changerai en force inégalable.

Seigneur, que vais-je t'offrir pour te remercier de la force que tu m'as donnée ?

Offres-moi tes ignorances.
Je les changerai en sagesse sans pareille.

Seigneur, que vais-je t'offrir pour te remercier de la sagesse que tu m'as léguée ?

Offres-moi tes souffrances.
Je les changerai en salut pour les autres.

Seigneur, que vais-je t'offrir pour te remercier du salut que tu nous as offert ?

Offres-moi tes péchés.
Je les changerai en amour qui ne s'éteint pas.

Oui, **S**eigneur, je t'offre tout cela, en toute confiance.

Sois remercié, **S**ois béni, **S**ois loué ! **Ainsi soit-il !!!**

Prière malgache

+ + +

Mosaïques : **Padre Marko Ivan Rupnik SJ**